

-même le vais-
e pilote; mais,
nde troupe de
s espèces d'oi-
e un groupe
s les pieds gar-
mme les autres
ils sont en mê-
e grandes jam-
autes échasses,
se rapprochent
t, tenant à deux
érens, ces trois
es degrés inter-
nuances qu'en

bieds palmés et
l'avocette, le
re des anciens,
mé, dit Aldro-
vec laquelle on
ivages. Ce na-
nous connois-
apprend qu'il

n'est pas rare en Italie; nous ne le
connoissons point en France; et, selon
toute apparence, il ne se trouve pas dans
les autres contrées de l'Europe, ou du
moins il y est extrêmement rare. Char-
leton dit en avoir vu un individu, sans
faire mention du lieu d'où il venoit.
Selon Aldrovande, les cuisses de cet oi-
seau coureur sont courtes à proportion
de la hauteur des jambes; le bec jaune
dans son étendue, et noir à la pointe;
il est court, et ne s'ouvre pas beau-
coup; le manteau est couleur de gris-
de-fer, et le ventre blanc; deux plu-
mes blanches, à pointe noire, couvrent
la queue. C'est tout ce que rapporte ce
naturaliste, sans rien ajouter sur les
dimensions ni la grandeur du corps,
qui, dans sa figure, sont à-peu-près les
mêmes que celles du pluvier.

Aristote et Athénée parlent égale-
ment d'un oiseau à course rapide, sous
le nom de *trochilos*, en disant *qu'il vient*
en temps calme chercher sa nourriture